

Airs
Parodies

Ariette

lente ne te prête pas moi cher Lici das, ar- reste sur-
 pens tes prompts mouvemens qui de si beaux feux nous brûlent tous deux quelle vive ar-
 deur inflame mon cœur que les biens ravissans, Enchantent mes sens, La
 clarté des feux s'échappe à mes yeux, Je cède aux efforts de tes vifs tran-
 ports reçois mes soupirs Je meurs de plaisir, Respire, j'expire, mais
 cher Lici das attends; he las, ne m'abandonne pas, dis-moi la grâce bleste ne jamais pour-
 rai-je te voir, le dan qui, si tu me fais ah, suis-moi de tout de bon? Que ce mo-
 ment soit pour toujours ne devienne-t-ils toujours, mon bonheur cette par-ta, faiblesse quelle dou-
 queur La froideur de ton feu me fait frayer, Je te vois aux abois ah D'attens toy
 vieux Lurons nous aux transports les plus doux nouveaux plaines vont brûler nos de-
 vils, *trou-ble, redouble, quand je vois le tien, sacre-toi, Tendresse, sur*
 toy ne fait rien, ay je perdu mes char- mes mes faibles ap-
 pas ne te touche pas toute mon ardeur ne peut plus rani-
 mer ta vi- quier

Ariette

La jeune j'ris pour des amants a du mépris
 Laquelle rit quand Elle voit mon dépit, de ton ardeur a
 - mou viens embrasser son feu, allume tes feux dans celui de des beaux
 yeux comme toy vanges moy que de tes traits Elles sentent Les Et fets,
 si sa fierté ta résisté jaloux de tes droits forces la de faire un
 choix qui faine par ton pouvoir manque a ton de voir, c'est braver tes
 Loix si te me pousse que de refuser L'hommage qui t'est
 dû reforme un tel a bus Si son feu soumis a ton end,
 - pire changeoit en fureur pour finir mon martyre quelle
 Brule des mêmes feux qui fou les Amants malheureux qu'à son
 tout quelque jour les soupirs Les de *fin* La pu rissent des soi
 - deurs quelle font pour des feux contre desien. Et puis tous les
 traits vangeurs qu'un a main incertain soit L'ob.....
 - jet de ton tourment, *Da Capo*

Cavotte

Le Diable L'amour j'envoie la Cour pour
 contraindre mon feu à son Empire, mais dans vos beaux yeux j'y
 tant de feux que j'en suis amoureux jusqu'à de li- rez, ne basés
 pas, plutôt de ma faiblesse, Elle se l'effet de vos appas,
 Il faut à L'amour payer le tribut du retour faites un choix d'inviter ses
 loie brûlent nos deux des memes feux de vous heureux, suons l'ivresse à la ten
 Dros- se, S'il en des rigueurs sans elles pour Les tendres
 Coeurs; ce dieu verse les douceurs, le prodigue des faveurs au samant
 fidels se constants pour lui fait fait L'indous j'instants, il n'est n'y
 troubles ny tourments qui les a gisent, Les languurs Les dou
 pirs qui suivent Les plaints loin de valentir L'ours d'ois des precipi te,

Menuet

a Quoy bon tant de façon Lison doit moins se
 crere, songes qu'à l'amour ton feu a, bon tour doit se rendre quelque jour,
 puisque tu fais plaisir après l'amoureux mis te ve, d'un tendre amant tu peus
 rendre de bon charmant d'un de cythere triomphe de ma berge ve,
 bleste la du trait vainqueur fait sentir a bon feu mon ardeur,
 Quoy dejas ta flamme passe dans son ame pour favoriser mes
 vœux te lence par les yeux tout tes feux, les regards uifs amou reux
 m'insouvent un retour heureux tout flate ma volupté de sa beauté Je suis
 Enchanté, Les plaines les jeux les vis uont couronné tout mes desirs Les dou
 ceurs Les plus tendres faueurs bannissent les rigueurs, La puissance suprême
 Va nuire a ce que j'aime du plus heureux de mes jours d'un des amours prolonge le cours.

Major
 L'air me fait tant quoy
 que nous ne come me faire
 nuit d'une bairid
 rectre ta main
 cela m'insouvent
 je ne puis plus
 d'oy je te fais faire
 c'est me parler
 de remède de ma tristesse
 plus de te faire
 je n'ai plus de ma vie
 ah l'air me fait tant
 hélas je te ven si
 il me fait,

Minuet
 L'air me fait tant
 cede a la tristesse
 je n'ay plus qu'à
 pens d'après a les
 de me faire de ma
 il me fait de ma
 il me fait de ma
 ce n'est plus
 vint mon
 ouy a bon dans
 Le feu me mit trois fois
 dans ces bras.

Major
 Je me voyant hélas
 au port de l'air
 L'air me fait tant
 trop de ma
 le me fait tant
 ma selle de fait
 a ce point de fait

Sin

Air

Dans vos yeux ou brillent mille feux Le Dieu d'amour vient à
 table par Empire, pour lui il quitte le thron de feu, du les bous les
 traits dont meins victo-ri eus, ha! phéris Lorsque pour vous je deu pi-re
 Ecoutez mes vours Et me rendez heureux mon tendre cœur saint la ri
 guous, aimez cédé à mon ardeur à l'amour vous deus le tri-bui die de
 tout Laissez vous attendre à votre Tour

Duo

Connoissez l'Empire Suprême que vous possédez
 Connoissez l'Empire Suprême que vous possédez
 Sur mon cœur, c'est pour toujours que je vous aime, Je jure que j'en
 Sur mon cœur, c'est pour toujours que je vous aime, Je jure que j'en
 fait ma gloire & mon bonheur, c'est pour toujours que je vous
 fait ma gloire & mon bonheur, c'est pour toujours que je vous
 aime Je jure que j'en fais ma gloire & mon bonheur.
 aime Je jure que j'en fais ma gloire & mon bonheur.

Fine



140.